

Sri Lanka, l'île aux trésors

Autor(en): **Gianadda, Jef**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 16

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832135>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

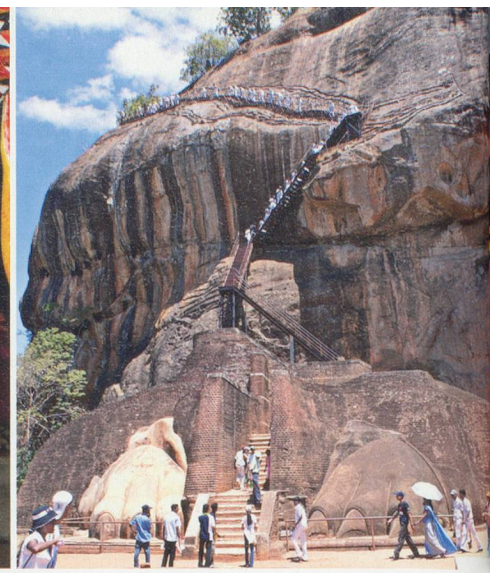
Sri Lanka, l'île aux trésors

Au cœur de cette couverture de verdure que sont les plantations de thé dans les montagnes du centre-sud du pays, la cascade Saint-Clair, baptisée «les petites Niagaras» de Sri Lanka.

Elle s'appelait Ceylan, a changé d'identité en 1972, mais a gardé les parfums épicés et la douceur ensoleillée. Jardin extraordinaire autant qu'écrin de nombreux sites culturels exceptionnels, «la resplendissante» vous attend, dans son océan Indien, pour un circuit coloré enchanteur. Embarquement immédiat.



Quelques-unes des 157 statues des cinq grottes du Temple d'or, à Dambulla.



NLPhotos Le rocher du Lion de Sigiriya.

V. Shani

Imaginez... Imaginez que l'on vous propose un voyage au royaume des thés (le pays en est le troisième producteur mondial, après l'Inde et la Chine), au pays des éléphants, entre cocotiers et frangipaniers... odorants! Vous y verrez pousser le poivre, la cardamome et la cannelle; ou alors la muscade, le girofle et la citronnelle. Ces épices qui autrefois valaient (de) l'or. On vous montrera aussi le cacao, le curcuma (que l'on vous proposera souvent, en poudre, pour du safran!) et le gingembre.

Ensuite, après vous être plongés dans le vert en terrasses des rizières, et avant de vous alanguir trois quatre jours sous les hibiscus ou les palétuviers – pas toujours roses – d'une plage de la côte ouest, vous longerez des étendues de bananiers et de plantations d'ananas, traverserez des forêts d'hévéas (l'«arbre à caoutchouc»), d'ébène, de teck et d'acajou. Sans parler du jasmin, des mangues, des papayes, des goyaves...

Huit fois au patrimoine mondial

Véritable jardin d'Eden de 65 610 km², où fruits, légumes et tant d'autres végétaux semblent pousser tout seuls, cette île aux douze parcs nationaux est aussi le paradis des animaux. Avec 10% de son territoire protégés, Sri Lanka est parfois même comparé à l'arche de Noé ou, du moins, à un immense zoo à ciel déployé.



Perle naturelle telle une goutte tombée dans l'océan Indien au sud-est de l'Inde dont elle n'est séparée que d'une trentaine de kilomètres par un chapelet d'îlots rocheux et de bancs de sable appelé Pont d'Adam (ou Pont de Rama), dans le détroit de Palk, cette terre, où régnèrent 180 rois pendant plus de vingt siècles, recèle en outre d'innombrables trésors culturels. Désormais huit merveilles inscrites sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco avec le site des hauts plateaux du centre du pays qui y figure depuis le 30 juillet dernier, dans la catégorie des biens naturels.

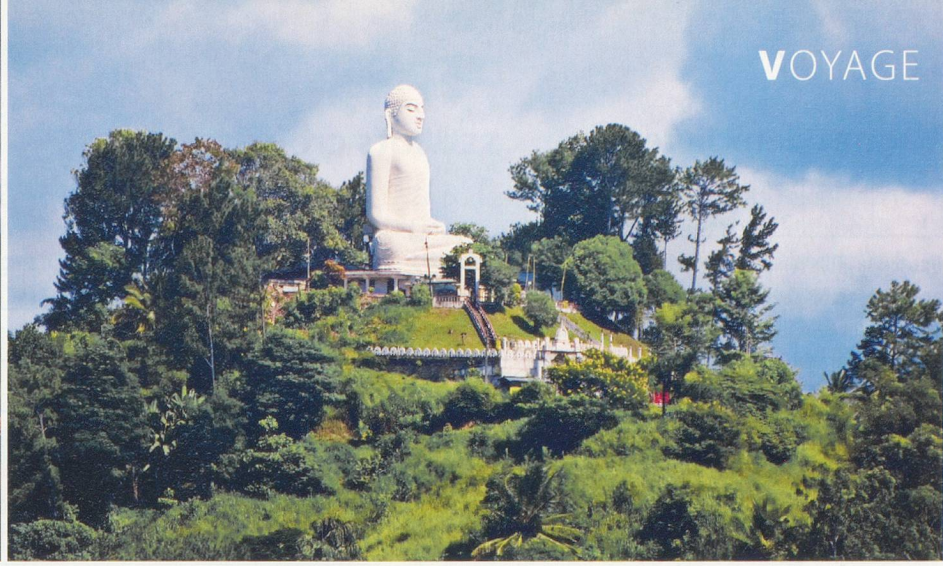
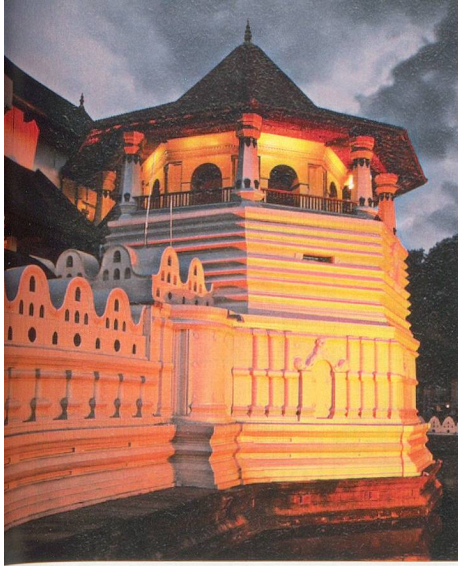
Imaginez que vous en découvrirez au moins la moitié, tous répertoriés à l'enseigne des biens culturels! Soit, dans la chronologie de votre périple: la ville ancienne de Sigiriya (inscrite en 1982), la ville sacrée de Kandy (1988), le Temple d'or de Dambulla (1991) et la cité historique de Polonnaruwa (1982).

Déambuler à Dambulla

Centre géographique de l'île et cœur du «triangle culturel», votre première destination, Dambulla, à 150 kilomètres de Colombo (premier port et capitale économique du pays, la capitale administrative étant à Kotte, à une quinzaine de kilomètres à l'est), est un haut lieu de pèlerinage depuis vingt-deux siècles. Monastère rupestre troglodytique que l'on rejoint après une jolie grimpe, son temple d'or compte cinq sanctuaires, soit autant de grottes sacrées taillées dans un rocher démesuré, ornées de fresques bouddhiques et accueillant 157 statues datant du XII^e au XVIII^e siècle. La première caverne abrite, entre autres, un bouddha couché d'une quinzaine de mètres. La deuxième, la plus grande (cinquante-trois mètres sur vingt-trois), renferme plus de cinquante bouddhas. L'ensemble, peuplé de singes, que vous visiterez dans trois jours, après une balade à dos d'éléphant, est impressionnant de beauté, à l'instar du coup d'œil alentour qui permet de distinguer, à vingt kilomètres de là, votre deuxième étape (et première excursion), le lendemain: le rocher de Sigiriya.

Sigiriya, un parfum d'au-delà

Véritable nid d'aigle perché à 370 mètres au sommet d'un imposant monolithe rouge de deux cents mètres de haut, la citadelle Sigiriya, «rocher du Lion»,



D. Rukhienko/E. Korenbaum

Dernière capitale royale en date et haut lieu de pèlerinage, Kandy est dominée depuis 1993 par ce bouddha blanc d'une trentaine de mètres de hauteur.

est l'un des sites les plus impressionnants du pays. Certes, il faut gravir près de 1300 marches pour rejoindre le sommet, à fleur de nuages, où s'étend – ruines du palais de 15 000 m² d'un roi parricide – une plate-forme de deux cents mètres sur septante-cinq qui offre un panorama à couper le souffle sur la jungle avoisinante et qui domine un vaste ensemble de jardins dessinés dès le premier siècle avant J.-C. Mais avant le dernier tronçon – par endroits vertigineux – que l'on attaque en passant entre les pattes géantes d'un lion, on peut s'arrêter en chemin, après avoir admiré les fresques des vingt et une «demoiselles des nuages», fraîches de 1500 ans, aussi sensuelles qu'«éternelles». Encore une merveille, la plus légendaire de l'île. Sublime.

Dent du Bouddha et capitale royale

Premier tiers du séjour et cap sur le milieu de l'île, dans sa largeur parlant (225 kilomètres, pour une longueur qui en compte 435), afin de rejoindre Kandy, «la capitale des montagnes», et son charmant petit lac artificiel, à tout juste... 500 mètres d'altitude, mais entourée de collines verdoyantes. Dernière capitale royale en date, jusqu'en 1815, la ville au temple de la Dent du Bouddha, dominée par un gigantesque... bouddha immaculé, est un haut lieu – encore un! – de pèlerinage pour les bouddhistes (69% à Sri Lanka). Relique vénérée avec une ferveur inégalée, la dent, que certaines mauvaises langues affirment être celle d'un animal, aurait été apportée dans le pays au IV^e siècle par une princesse indienne venue s'y marier, assure la légende. Quoi qu'il en soit, le lieu, qui compte aussi plusieurs temples hindouistes (deuxième religion du pays, à hauteur de 15%) est empreint d'une atmosphère particulière qui ne laisse pas indifférent.

Chefs-d'œuvre de la sculpture médiévale

Après Dambulla, on vous l'avait promis en début de rêverie, c'est Polonnaruwa – deuxième capitale du pays, du X^e au XII^e siècle, suite à la destruction d'Anuradhapura, à une centaine de kilomètres plus au nord-ouest –, qui vous invite, sur quinze kilomètres carrés, à la découverte d'un des sites archéologiques et architecturaux les plus intéressants du pays, au

regard de la bonne conservation de ses monuments. Au nord de cette ancienne cité-jardin qui conservait à l'époque la fameuse dent du Bouddha aujourd'hui à Kandy, le Kalu Gal Vihara, «sanctuaire du roc», son ensemble le plus remarquable, vous dévoilera quatre statues géantes taillées dans le granit, pièces maîtresses de la sculpture sri-lankaise médiévale, dit-on. L'une d'elle, un bouddha couché de quinze mètres de long, représenté le visage infiniment serein, dans ses derniers instants de vie, touche à la perfection.

Pinnewala et son attendrissant orphelinat d'éléphants vous occuperont, sans aucun doute, le lendemain, en prélude tendre à quatre jours de repos à Negombo, refuge d'une multitude d'oiseaux, à quelque dix kilomètres de l'aéroport de Colombo – eh oui, il faudra bien rentrer!

Mais avant de rouvrir les yeux, imaginez encore que chaque soir d'excursion soit le rendez-vous, dans un cadre enchanteur, d'un traitement ayurvédique différent: massage à l'huile chaude, bain aux plantes médicinales, soin aux huiles essentielles... Et enfin, imaginez que tout cela puisse être réalité! Prêts à embarquer?

Jef Gianadda

LE CLUB LECTEURS

Profitez de notre offre exclusive de voyages au Sri Lanka où massages et découvertes de sites uniques vous attendent. Voir en page 81.



Toujours émouvant, l'orphelinat d'éléphants de Pinnewala, également centre de recherche et de reproduction.

Emma Holmwood